

Tourisme et interculturalité

Séance 2 – Le tourisme culturel

**Master 1 GATH
IREST 2023-2024**

Pascale-Marie Milan

Plan de cours

I. Approches anthropologique de la culture et de l'interculturalité

- I. La notion de culture
- II. Le tourisme culturel
- III. Constructions identitaires et ethnicité

II. Formes et enjeux de l'interculturalité en tourisme

- I. L'hospitalité et les imaginaires
- II. Dynamiques interculturelles
- III. Interculturalité et intermédiaires du tourisme

Cousin, Saskia, 2008 « L'Unesco et la doctrine du tourisme culturel. Généalogie d'un bon tourisme », *Civilisations* 57 : 41-56.

“Le tourisme, c’est mal!”

Négation de l’objet tourisme dans les études anthropologiques des années 1970.

- Contexte international:

Doctrines de la banque mondiale des années 1960 = le tourisme aurait des effets automatiques de redistribution des richesses.

Opposition d’anthropologues aux impérialismes (guerre Vietnam 1955-1975); conférence des non-alignés; accès aux indépendances; et du rôle joué par Mokhtar Mbow

Le tourisme culturel

- Une notion utilisée dans les institutions internationales dès 1945: Banque Mondiale, l'Unesco, l'Organisation mondiale du tourisme (OMT/WTO) et le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS).
- Né avec la doctrine du progrès (un enjeu des théories du développement)
- Provient de la transformation du sens et des valeurs associées aux notions de culture et de patrimoine (chartes du tourisme culturel de l'Icomos).
- Un « bon tourisme », une alternative au tourisme de masse.
- Une niche marketing

Le tourisme culturel

« La question de savoir si un site, une pratique ou une motivation touristique relève ou non du tourisme culturel est une impasse intellectuelle : elle implique un jugement de valeur *a priori* sur ce qui relève, ou non, de la culture ou du culturel. » (Cousin, 2006)

Le tourisme culturel

- La doctrine des avantages réciproques

« le tourisme international se traduit en définitive par un double courant d'échanges, de valeurs économiques vers les pays récepteurs et de valeurs culturelles vers les pays émetteurs » (Picard 1992 : 111).

La doctrine de l'appréhension de la diversité culturelle

« (la culture) est d'abord comme un paradigme social de croyances dominantes, de valeurs, de traditions, de mode de vie et de prescriptions (normes et sanctions) qui guident et légitiment les choix des décisions, les pratiques sociales et l'interaction humaine; et deuxièmement, comme les manifestations et représentations tangibles (monuments) et intangibles (art, spectacles) du patrimoine d'une société, présentées comme des attractions touristiques. (...) L'interaction culturelle commence avec les images qui imprègnent la publicité et les activités de promotion des agences de publicité et des offices nationaux dans les pays de départ » (Unesco 1997 : 11).

(...)

« ainsi la globalisation et le « retour du tourisme à la culture » induisent-ils une tendance de plus en plus affirmée, axée sur la régionalisation, l'individualisation et la redécouverte d'identités culturelles fortes et vivantes » (Unesco 1997 : 17).

Tourisme culturel ... et patrimoine

- Le tourisme comme moyen de conserver les sites
Patrimoine mondial, culturel et naturel // les considérations sociales, politiques ou économiques
- Une extension du domaine du patrimoine
Les populations locales et leur « patrimoine immatériel » – la musique, la danse sont des valeurs culturelles et les identités culturelles qui les accompagnent sont à préserver

Un label touristique

Le tourisme culturel... se veut durable

« L'éthique de « l'interculturalité », de la rencontre entre les cultures, de l'ouverture et de la mobilité prônée par les intellectuels internationaux [des institutions internationales] ne peut que renforcer la légitimité du tourisme culturel car il peut ainsi se présenter légitimement comme un des moteurs de cette rencontre, en en gommant les aspects financiers et commerciaux. » (Cousin 2006)

Débattons

« Pour les responsables d'offices de tourisme et d'institutions touristiques locales ou nationales, le tourisme culturel est une pratique touristique qui comporte des visites « d'ordre culturel ». Inversement, pour les conservateurs et les analystes du ministère français de la Culture, le tourisme culturel est une pratique culturelle que l'on effectue pendant ses vacances. Dans les enquêtes du ministère de la Culture, le contexte à travers lequel s'effectue la pratique et la distance parcourue ne sont pas des variables déterminantes alors que c'est justement ce qui définit le tourisme et le touriste pour les institutions qui s'en préoccupent. En revanche, les institutions culturelles et touristiques partagent une définition « française » de la culture lorsqu'elles parlent de tourisme culturel, une définition liée au patrimoine historique bâti et aux musées, ce qui n'est plus le cas en Amérique du Nord et dans les instances internationales non gouvernementales »

Cousin, S. (2006). Le « tourisme culturel », un lieu commun ambivalent. *Anthropologie et Sociétés*, 30(2), 153–173. <https://doi.org/10.7202/014118ar>

« Le « tourisme culturel » a également rencontré un grand succès auprès des collectivités locales puisqu'il leur permet de valoriser commercialement une « identité » en fait une image de leur territoire, image élaborée grâce à des « consultants en identité » qui se présentent parfois aussi comme des ethnologues. Dans ce cadre, le tourisme culturel peut également être défini comme une « offre », et plus particulièrement une offre culturelle payante (Collardelle et Montferrand 1994, 1998), liée au patrimoine historique bâti. On est ici dans la logique des ouvrages qui portent sur la valorisation touristique du patrimoine culturel (Bayle et Humeau 1992 ; Barré 1995 ; Origet du Cluzeau 1998)[\[4\]](#), même si, dans ces ouvrages, les « produits de tourisme culturel » désignent le plus souvent des circuits pour les groupes, la seule chose rentable pour les voyagistes. »

(Cousin 2006)

« Valery Patin, sociologue, consultant et membre de l'Icomos affirme ainsi que « le tourisme culturel a perdu sa vocation de signe social », car « rompant avec l'approche traditionnelle qui se voulait littéraire, sélective, esthétique, commémorative, les classes moyennes ont imposé une visite plutôt visuelle, émotionnelle, historique, scolaire, et surtout identitaire » (Patin 1994 : 33). Aujourd'hui, la définition du tourisme culturel oscille entre élitisme et populisme, humanisme classique et relativisme extrême, en fonction du locuteur et de ses intérêts institutionnels, commerciaux, politiques ou académiques. »

(Cousin 2006)

